

Nouveau.

# eبدو

Enquêtes, reportages, témoignages — Semaine du vendredi 16 mars 2018 — 3,50 €

Écoles, tribunaux, hôpitaux...

## Les citoyens défendent leur service public



**Reportage**  
Au Sénégal,  
ils meurent  
pour du teck

**Dossier**  
Le vélo fait  
son chemin  
en ville

**Actualité**  
Bras de fer  
avec les USA  
sur l'acier

# Redoubler, une solution rarement utile

Alors que le gouvernement veut faciliter le redoublement, des études soulignent ses effets néfastes sur la motivation des élèves.

Par Fabien Trécourt

**L**e redoublement, rendu très exceptionnel sous le gouvernement Valls, va faire son retour à l'école. Malgré l'opposition du Conseil supérieur de l'éducation, consulté en décembre 2017, un « projet de décret doit être présenté prochainement en Conseil d'État, confirme le ministère de l'Éducation. Après examen du Conseil, il entrera en vigueur au lendemain de sa publication au Journal officiel. »

Depuis 2014, redoubler n'est possible que pour les élèves ayant interrompu leur scolarité ou si la famille s'oppose aux orientations proposées en fin de cycle [CE2, sixième, troisième]. Le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, souhaite redonner aux professeurs la possibilité d'imposer un redoublement dès lors que des faiblesses ou une accumulation de retards sont constatés. « Cela doit rester un outil parmi d'autres et une décision exceptionnelle », tempère le ministère, conscient qu'un consensus scientifique s'oppose à une pratique systématique.

Le Conseil national d'évaluation du système scolaire (en

2015) et le Haut Conseil à l'évaluation de l'école (en 2004) ont synthétisé les apports de la recherche sur le sujet. Le redoublement est jugé inefficace, voire préjudiciable pour les élèves tant sur le plan pédagogique que psychologique.

## Baisse de l'estime de soi

Une étude publiée par trois chercheuses dans *The Journal of Early Adolescence* l'an dernier s'est intéressée au parcours d'adolescents belges francophones âgés de 12 à 13 ans. Les chercheuses ont d'abord identifié un groupe de collégiens à risque, en utilisant une méthode statistique dite de « propensity score matching » : concrètement, tous les ados suivis étaient susceptibles de redoubler mais certains sont tout de même passés en classe supérieure. Elles ont ensuite comparé les évolutions respectives de leur comportement, en utilisant des échelles de valeur usuelles en psychologie scientifique.

Verdict : « Les redoublants témoignent d'une dégradation de l'estime de soi et de la motivation, tandis que les élèves ●●●





Pour les élèves en difficulté, le soutien et l'accompagnement se révèlent la plupart du temps plus efficaces que le fait de repiquer.

●●● *promus malgré leurs difficultés semblent encouragés et plus motivés à travailler l'année suivante*», résume l'une des auteures de l'étude, Marie-Hélène Véronneau, professeure en psychologie à l'université du Québec à Montréal. L'estime de soi, par exemple, mesurée sur l'échelle de Rosenberg, passe de 29,81 points sur 40 à 27,69 pour les redoublants – l'équivalent d'un bon coup de blues. Les élèves promus témoignent eux d'une légère augmentation, de 29,41 à 30,66 sur 40.

### Modèle allemand

De façon peut-être plus cruciale, « l'échelle de motivation en éducation », qui permet d'évaluer l'envie de travailler, baisse systématiquement chez les redoublants. Le fait de bosser pour

le plaisir d'apprendre passe de 12,39 sur 20 à 9,86 l'année suivante, tandis que ce chiffre reste stable chez les élèves promus. « Chaque fois que nous observons une variation, renchérit Marie-Hélène Véronneau, elle est au détriment des redoublants. »

Les chercheuses relèvent ainsi que les niveaux moyens d'agressivité et de délinquance déclinent chez les élèves promus, tandis qu'ils sont stables ou augmentent même un peu chez les redoublants. « Il nous paraît important de communiquer sur ces effets négatifs, conclut la chercheuse, d'autant qu'il reste un outil très prisé dans plusieurs pays. » La France s'est longtemps

caractérisée par un nombre important de redoublements, sans que des dispositifs complémentaires ne soient mis en place.

Si le ministère veut aujourd'hui redonner la main aux professeurs, ce n'est d'ailleurs pas sans insister sur la nécessité de personnaliser les aides et de mieux accompagner les élèves. Sous réserve des moyens alloués, cela peut tout changer.

Une étude, publiée en 2016 dans *Journal of Educational Psychology* sur des collégiens allemands indique que le redoublement peut avoir des effets positifs sur la maîtrise des fondamentaux et les niveaux de stress et d'anxiété des élèves. « La différence essentielle avec l'étude réalisée en Belgique, relève Marie-Hélène Véronneau, c'est que très peu d'élèves allemands ont redoublé la première année [en sixième], qui est un moment de transition important. C'est l'entrée dans un nouvel établissement... et dans l'adolescence! Cela me conforte dans l'idée que cette période n'est pas propice. » Les élèves belges n'ont peut-être pas non plus bénéficié d'aide spécifique, alors que le système allemand est réputé pour ses accompagnements personnalisés.

**Un redoublement peut être positif si d'autres mesures sont aussi mises en place**

« Au cas par cas, envisage la chercheuse, un redoublement peut être positif s'il n'est pas envisagé comme la seule solution et si d'autres mesures sont mises en place. » Une aide au devoir, des opportunités de rattrapage ou encore des écoles d'été sont des pistes régulièrement évoquées. ©